

**L'EFFROI (1905 ou avant)**

Plâtre dédicataire

H : 47 cm, L : 37,8 cm, P : 11,2 cm

Tirage gravé dans le plâtre «au poète Eugène Hollande amicalement» et signé «E.A Bourdelle»; resté dans la famille de l'artiste, puis dans une famille amie de celle-ci ultérieurement ; quelques autres plâtres dédicataires existent aussi, au moins trois (Perruchot 1909, Casteluchio, Alfred Roll 1908).

Avant 1926.



L'Effroi est une variante d'une étude pour un des personnages d'un des bas-reliefs du socle du *Monument aux combattants et défenseur du Tarn-et-Garonne* (1870-1871) de Montauban.

Montauban est la ville natale de Bourdelle et ce dernier est tout naturellement pressenti, comme enfant de la ville, pour la commande du monument en 1894. Le sculpteur, qui est alors praticien dans l'atelier de Rodin, présente une première maquette en 1896 qui ne remporte malgré cela aucun succès. Elle est probablement trop moderne pour la ville à l'époque, d'un expressionnisme puissant et avec des franches oppositions de plans et déjà le sens de l'architecture qui sera une des caractéristiques du sculpteur. Il faut alors l'intervention du maître de Meudon en 1897 pour que la commande échoit au jeune artiste. C'est sa première œuvre de commande majeure, dans une période où il est très occupé à l'atelier de Rodin et encore pleinement sous son influence.

Il est intéressant de voir que, quelques années plus tard, dans l'*Effroi*, sorte de retour sur le sujet, il a notablement évolué vers une attitude antique dans sa représentation. Cette étude puissante, très construite, est présentée sur une base et un fond architecturé.

Sur le plan éditorial, elle fait partie du premier contrat du 8 avril 1905 avec l'éditeur A.-A. Hébrard sous le titre « Profil de combattant » (tirage prévu de 15 épreuves). Et elle a beaucoup servi à Bourdelle lui-même comme cadeaux sous forme de tirages en plâtre. Elles sont le plus souvent dédiées, comme en témoigne notre épreuve, celle du Musée Ingres-Bourdelle à Montauban et les deux autres, l'une pour Casteluchio et la seconde pour le peintre Alfred Roll.

EUGÈNE HOLLANDE (1866-1931)

Poète et dramaturge qui connut un succès très confidentiel au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, sans doute publia-t-il un article sur Bourdelle car il écrit aussi dans différents magazines, tels que *L'Art et la vie*, la *Revue de Paris*, la *Revue bleue*...

Relief des combattants, Monument de Montauban, vers 1902.

